

pendance et d'opposition au vieux monde qui ont marqué les premières années de la Révolution russe.

Oui, défendre l'URSS, en faisant repartir une nouvelle vague révolutionnaire qui fécondera et récompensera les sacrifices inouïs consentis par les peuples soviétiques depuis octobre 1917. Et qui seule, par ailleurs, permettra à la « dictature terroriste » de desserrer son étreinte. Que nos quatre camarades y songent! la collaboration de guerre entre notre Etat-major et celui de l'Armée Rouge ne facilitera pas le passage de la dictature terroriste à la démocratie ouvrière en URSS. La préparation intensive de la guerre qui est pour l'URSS une douloureuse nécessité de l'heure n'est elle pas, d'autre part, une cause certaine de ralentissement dans le rythme de l'édification socialiste? Raison de plus pour que le prolétariat occidental se hâte de briser la dictature capitaliste : la révolution socialiste en France, en Espagne, en Belgique, en Angleterre peut-être, renverserait formidablement le rapport des forces en ébranlant le fascisme hitlérien et le fascisme mussolinien et en assurant, mieux que tous les Pactes, la sécurité de l'URSS.

IV.

LE TROISIEME POSTULAT

« Utiliser la guerre pour conquérir le pouvoir ». (Page 12.)

Ici, un nouveau désaccord sur l'analyse, sinon sur le but. Nous lisons : « La victoire des démocraties bourgeoises a renversé les puissances autocratiques en Allemagne et en Autriche-Hongrie... ». (Il n'y paraît plus guère, 16 ans après!). « ...Elle

a donné le pouvoir à la démocratie dans toute l'Europe centrale... ».

Oui, à la démocratie bourgeoise, c'est-à-dire que le capitalisme, pour conserver le pouvoir économique réel, a consenti à laisser la classe ouvrière se « décompresser » sur le plan politique... jusqu'au moment où les hobereaux et la haute finance furent assez forts pour démolir le décor « démocratique ».

« ...Les gouvernements bourgeois des trois Etats vainqueurs ont empêché la Révolution en Europe centrale en 1918 de franchir les limites de la démocratie bourgeoise ».

Certes! et c'est un exemple à retenir pour la thèse de la Révolution *après la guerre!* Mais les gouvernements bourgeois vainqueurs n'ont pas été seuls sur la scène politique. Il y a eu aussi la socialdémocratie allemande, qui porte la responsabilité de l'échec de la révolution prolétarienne en Allemagne en 1918 et le Parti communiste qui a raté la révolution prolétarienne en 1923. Dans les deux cas, c'est le prolétariat, *en tant que classe*, sa mauvaise stratégie, ses divisions mortelles, ses fausses perspectives, ses illusions, qui ont permis au gouvernement bourgeois de jouer leur partie.

La manière dont cette analyse est conduite nous entraîne à poser la question :

EST-CE QU'ON VA RECOMMENCER?

Tel est le drame, en effet! On nous propose d'utiliser la prochaine guerre pour renverser le régime capitaliste?

Et pourquoi pas MAINTENANT?

L'erreur des Allemands et des Autrichiens a été de toujours reculer, systématiquement, l'échéance : « plus tard! Attendez encore! Pas maintenant! Nous serons plus forts! » Et l'on refu-